

Dossier de presse

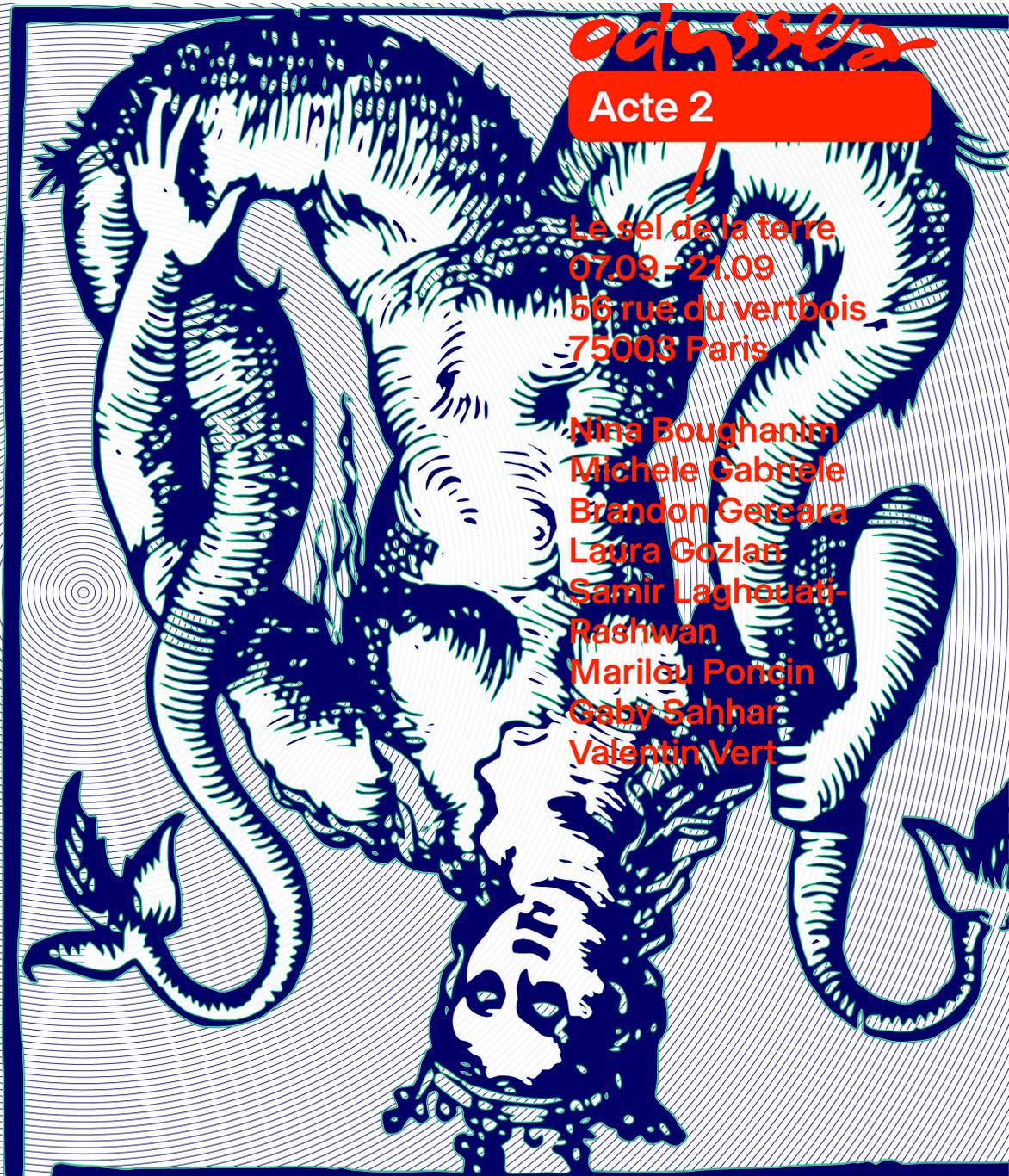
# **spiaggia libera**

## **Odyssea**

### **Acte II - Le sel de la terre**

# Odyssea - Acte 2 : Le sel de la terre

spiaggia libera  
56 rue du Vertbois  
75003 Paris



Odyssea

Acte 2

Le sel de la terre  
07.09 - 21.09  
56 rue du vertbois  
75003 Paris

Nina Boughanim  
Michele Gabriele  
Brandon Gereara  
Laura Gozlan  
Samir Laghouati  
Rashwan  
Marilou Poncin  
Gaby Sahhar  
Valentin Vert

## Texte de l'exposition

Après une épopée fantasmagorique depuis les fonds marins jusqu'à la surface de la terre, de la femme-poisson mythique à une figure contemporaine émancipée lors de la première édition marseillaise d'Odyssea – Le chant des sirènes –, se profile désormais un univers nébuleux, post-capitaliste dans lequel évoluent des créatures en quête de changement. Le sel de la terre propose ainsi d'explorer un autre espace-temps, que l'on peine à replacer dans une histoire linéaire et qui s'apparente à un récit d'anticipation. Le sel, connu pour ses vertus corrosives et purificatrices, se matérialise ici en amoncellement de gravats calcinés au sein desquels les pièces des artistes se déploient.

Désormais réduits à une vie souterraine, les restes de nos sociétés subsistent sous ses vestiges. Des objets de notre ère parsèment le sol et se mêlent à ceux d'un futur qui prend place dans les entrailles terrestres. Dernier espace habitable, le creux du monde accueille les traces de nos civilisations. Aux ex-voto – souvenirs de rites ancestraux dont on ignore désormais la signification – se mêlent des outils technologiques dont la fonction nous échappe. Ces ruines éparses qui contiennent des fragments d'une humanité disparue jonchent un sol de roche noire qui envahit l'espace de la galerie. Les spectateur·rices sont invité·es à parcourir ce tapis de suie, symbole d'un univers en cendres qui ne demande qu'à se régénérer.

De cet abîme terrestre émergent les pans de différentes narrations et époques qui s'enchevêtrent. Les pièces de Samir Laghouati-Rashwan se conçoivent alors comme un condensé de ce qui a pu être dans le monde d'avant. Images d'archives de sources diverses, contenant en elles les récits de différents événements sociétaux, politiques ou historiques, ses travaux sonnent comme des résidus d'un univers disparu. Dans le même temps, la lampe à pétrole de Valentin Vert témoigne d'une ambivalence formelle entre mécanisme ancien datant de l'époque des mines ouvrières et appareil futuriste aux propriétés insondables. Par son caractère industriel et son apparente technicité, elle devient le conducteur d'histoires enfouies et nous pousse à réfléchir à l'avenir des ressources fossiles ainsi qu'à une inévitable combustion de la terre.

Revenu des abysses – repère originel des sirènes – le triton de Michele Gabriele fait office de passerelle entre les deux actes. Présent dans les deux expositions, il porte un regard impénétrable sur l'état d'un monde en chute libre. La sculpture de Nina Boughanim, quant à elle, se répand au sol à la manière d'une créature échouée. Mêlant éléments trouvés et accessoires féminins lui conférant une dimension organique, celle-ci se change en relique mythique qui répond à sa

gravure onirique à caractère prophétique. Enfin, les coquillages de Marilou Poncin révèlent des figures féminines, le plus souvent issues du monde numérique. Les carapaces émaillées ou formes grouillantes qui les enserrant sont comme des portails temporels nous laissant parvenir des images de l'au-delà.

Pendant du chapitre marseillais au sein duquel régnaient des créatures aquatiques, le moment de la métamorphose du monde et du basculement d'une civilisation est ici mis en lumière avant que les décombres ne laissent place à de nouvelles formes de vie. C'est ainsi que Bloom, le personnage incarné par Brandon Gercara, renaît des cendres du Piton de la Fournaise, volcan réunionnais toujours en activité. Cet éveil – suivi d'une marche tâtonnante dans ce paysage déserté accompagnée d'un texte en voix-off – est aussi une manière pour l'artiste d'aborder les luttes menées par la communauté LGBTQI+ réunionnaise. Dans une autre perspective, la peinture Transitional de Gaby Sahhar laisse entrevoir un être sans visage, délesté de toute assignation de genre ou de sexe, évoquant les questions identitaires de même qu'iel esquisse les possibles évolutions ou dépassements de l'humain dans les siècles à venir. Les sculptures de Laura Gozlan, figurent quant à elles des organes externes qui se répondent au son d'un jeu vidéo qui fait office de poux palpitant. Cage thoracique suintante, sa sculpture vibrante fait écho à des formes sinueuses emplies de câbles et fragments d'animaux marins lyophilisés qui suggèrent d'énigmatiques réseaux sanguins.

Sur les cendres de notre passé germent des corps mutants en pleine gestation qui semblent présager du futur de l'humanité et viennent ainsi clore le deuxième acte d'Odyssea.

- Camille Velluet

---

## Liste d'artistes

---

**Nina Boughamin**

**Michele Gabriele**

**Brandon Gercara**

**Laura Gozlan**

**Samir Laghouati-Rashwan**

**Marilou Poncin**

**Gaby Sahhar**

**Valentin Vert**

## Nina Boughanim (FR)



Artiste plurielle, son travail s'étend du dessin à la sculpture, à l'écriture et à l'installation. Animée par le désir de comprendre son histoire personnelle et les territoires qu'elle habite, elle nourrit sa recherche des paysages qu'elle rencontre ainsi que des questionnements autour des transmissions générationnelles, des savoir-faire, mais aussi des doutes et des traumatismes. À partir de ce postulat, elle entreprend un travail de collecte et d'assemblage où elle cherche à trouver une sensibilité dans une matière, une surface ou une forme, liée par une histoire commune à la sienne. La fiction lui permet de donner un autre sens aux images qu'elle produit en les détournant. À travers elle, se reflètent des tensions entre les matériaux et la symbolique qu'elle leur donne. Elle examine les ambivalences qui existent à travers ses constructions personnelles et influences externes, qu'elle cherche à traduire en faisant se rencontrer des intentions de sens contraire.

Nina Boughanim, est née en 1995 à Marseille où elle vit et travaille. Artiste évoluant dans divers territoires de la sculpture au dessin à l'écriture et l'installation. Elle a suivi une formation dans le décor en trompe l'œil, étudié quelques mois à l'académie des Beaux-Arts de Berlin et a été diplômée avec les félicitations du jury à l'École des Beaux-Arts de Marseille en 2022.

# Œuvres

*J'ai avalé un chemin*, 2021, gravure pointe seche simili japon paper, 50 x 32.5 cm.  
Courtesy the artist.



## Œuvres

*J'ai toujours rêvé d'être blonde*, 2021, faïence, verre soufflé, faux cheveux, malle, dimensions variables. Courtesy the artist.



## Michele Gabriele (IT)



Michele Gabriele (il/lui) (Fondi, LT, Italie) est un artiste résidant actuellement à Milan. Son parcours académique comprend un Master en Arts Visuels de l'Académie des Beaux-Arts de Brera à Milan, ainsi qu'une période d'études à l'Université Paris 8. Il est principalement reconnu pour ses sculptures, peintures et performances qui interrogent de manière irrévérencieuse et personnelle les enjeux du monde contemporain post-digital. Le travail de Gabriele aborde le contraste entre les mondes numérique et matériel, explorant le sentiment d'inadéquation engendré par les visions progressistes d'un avenir éco-durable face à la désillusion de leur réalisation concrète. Son œuvre est profondément ancrée dans l'exploration des distances entre représentation et matérialité, ainsi que des divergences entre espace et temps relatives à l'observateur.

Parmi ses expositions personnelles notables, on compte celles au EACC Espacio de Arte Contemporáneo de Castellón dans la Comunità Valencienne en 2023, à Meet-Factory à Prague en 2023, au NAM Museum, Manifattura Tabacchi à Florence en 2022, à la galerie Ashes/Ashes à New York en 2022, à la Fondazione Pini à Milan en 2016 et au Kunstihoone Art Hall à Tallinn en 2015. Il a également participé à diverses expositions collectives, comme à l'ICA Institute of Contemporary Art dans le Maine, à Portland en 2024, au FRAC Corse en 2024, au MAH Musée d'art et d'histoire à Genève en 2023, à International Objects à New York en 2023, à la 16e Biennale d'art contemporain Alios en 2019, et à la galerie Et.AI à San Francisco en 2018.

## Œuvre

*July 2nd*, 2023, silicone, résine, couleurs acryliques, tissu, plastique, plâtre métallique, graphite, 100 x 50 x 50 cm. Courtesy the artist.



## Brandon Gercara (FR)



**Né·e en 1996, vit et travaille à La Réunion  
Brandon Gercara est artiste chercheur·e, militant·e  
queer et décolonial·e.**

**Diplômé·e de l'École Supérieure d'Art de La Réunion,  
son travail se concentre sur une étude critique des  
dynamiques de dominations dans un contexte  
post-colonial. Iel développe une pratique  
pluridisciplinaire, incluant performance,  
photographie, vidéo et installation.**

Artiste associé·e au Fonds Régional d'Art Contemporain de La Réunion ainsi qu'au Laboratoire de recherche APILAB / ESA Réunion, iel est fondateur·trice de Requeer et l'organisateur·trice des Marches des Visibilités LGBTQIA+ de La Réunion. En 2022, iel est sélectionné·e au Salon de Montrouge, à la Biennale de Casablanca, et est invité·e à présenter sa recherche à Jeu de Paume Paris, ainsi qu' au CCCOD de Tours.

# Œuvre

*Playback de la pensée Kwir*, 2022, Vidéo HD, 7 min. Courtesy the artist.



## Laura Gozlan (FR)



Née en 1979, vit et travaille à Paris, France, Laura Gozlan a étudié l'art et la scénographie à l'Aalto University, Scandinavian Design School (Helsinki) et à l'EnsAD à Paris. Elle est diplômée de l'après-diplôme du Fresnoy — Studio national des arts contemporains à Tourcoing (FR), où elle a étudié avec les réalisateurs Chantal Akerman et André S. Labarthe jusqu'en 2007.

Ses installations créent des espaces pour l'expérience performative du climax. Elle place des moments de désir et de satisfaction théâtralement articulés dans un environnement contrasté et intime perturbé par des moments sombres, qui créent un désarroi dans les normes sociales et qui se réfèrent à l'esthétique prothétique ou à la sénescence.

Depuis 2019, elle réalise une série de micro-fictions qui chroniquent les expériences et mutations d'un personnage récurrent et parfaitement solitaire qu'elle incarne : Mum. Naviguant entre cosmétiques et politique, Mum fait partie d'une généalogie de figures Monstruous-Feminine issues du film de genre industriel. Ses opérations et pratiques résultent d'un usage déviant des technologies trans-humanistes, révélant leur côté archaïque et occulte. Ses échecs la conduisent vers d'autres opérations plus obliques : la prolongation de la jeunesse par l'inhalation de vapeurs de momies dans un bong ; l'auto-reproduction opérée par onanisme magique ; la manœuvre politique également opérée par magie sexuelle et onanisme.

Elle a participé à des expositions collectives, dont «Possessed» organisée par Vincent Honoré et Anya Harrison au Mo.Co. à Montpellier en 2021 et «When the Time Swirls» organisée par Maija Rudovska à Futura à Prague en 2019. Elle a récemment présenté une série d'expositions personnelles : «Onanism Sorcery» à 40MCube, Rennes (FR) ; «Pacify Your Lust» organisée par Ema Hesterová et Denis Koserawski à A Promise of Kneropy, Bratislava (SK) ; «Foulplay» à la Galerie Cetraro, Paris ; «The Hierarchy of Lows» aux Bains-Douches, Alençon (FR) ; «At Its Peak» aux Limbes, Saint-Étienne (FR) et une double exposition personnelle avec Šimon Chovan à Holešovická Šachta à Prague : «The New Wounded». Ses œuvres font partie de collections publiques françaises. Elle est représentée par la Galerie Valeria Cetraro à Paris.

# Œuvres

*Breathing Skins #1*, 2017, epoxy, fibre de verre, jesmonite, mousse, 58 x 48 x 22 cm.  
Courtesy the artist & Valeria Cetraro, Paris.



## Œuvres

*Inner chains #7*, 2018, tubes en plexiglas, époxy, ginseng, pieuvre séchée, câbles usb, aluminium, piles, garrot en latex, support en fer, 130 x 90 x 50 cm. Courtesy the artist & Valeria Cetraro, Paris.



## Samir Laghouati-Rashwan (FR)



Samir Laghouati-Rashwan crée des récits à partir d'archives, en utilisant des médiums tels que le film, la photographie et la sculpture. Son travail explore la politique de l'espace et des corps, avec un accent particulier sur les représentations des personnes minorisées dans les productions culturelles médiatisées et les espaces artistiques institutionnels. Avec un ton qui oscille entre l'amusement et la vulnérabilité, il retrace des histoires marginalisées ou oubliées et explore le déplacement géographique et la réappropriation linguistique comme témoignage des systèmes de domination. Ses installations se caractérisent par des couleurs fluorescentes et acides, créant des situations à la fois réalistes et fantasmagoriques.

Né en 1992, Samir Laghouati-Rashwan (vit et travaille à Marseille, FR) est un artiste franco-maroco-égyptien. Il est diplômé de l'Institut national supérieur d'enseignement artistique Marseille-Méditerranée - INSEAMM en 2020. Laghouati-Rashwan a été exposé et performé internationalement dans des galeries et institutions telles que P21 Gallery (Londres, UK), Les Urbaines (Lausanne, CH), CAC Brétigny (Bretigny, FR), Kadist Fondation (Paris, FR), Magasins Généraux (Pantin, FR), Rencontres d'Arles (Arles, FR), Manifesta 13 Biennale (Marseille, FR), Triangle-Astérides (Marseille, FR), Art-O-Rama fair (Marseille, FR), SISSI club (Marseille, FR). Il est représenté par le SISSI club (Marseille, FR).

# Œuvres

*Screw House*, 2024, résine, cadre aluminium, impression laser, chaîne en acier inoxydable, 41 x 61 cm. Courtesy the artist. Photo © Aurélien Mole



# Œuvres

*Doge scream*, 2024, résine, cadre aluminium, impression laser, 21 x 16 cm. Courtesy the artist. Photo © Aurélien Mole



## Marilou Poncin (FR)



Marilou Poncin vit et travaille à Paris.

Artiste plasticienne, elle étudie aux Beaux Arts de Lyon, à la Gerrit Rietveld Academie à Amsterdam et à l'ENSAD Paris.

Son travail explore nos fantasmes dans leur rencontre avec les nouvelles technologies. Ses travaux mettent en scène des camgirls, des avatars, des love dolls et des influenceuses : ces personnages principalement féminins qui peuplent l'imaginaire digital. Chacun des mondes fantasmagoriques qu'elle explore dévoile nos rapports individuels et collectifs aux sociétés dans lesquelles nous vivons, entre goûts, désirs, manques et préjugés.

Manipulant autant l'installations vidéos que la photographies, la peinture ou la céramiques, ses œuvres croisent plusieurs formats et médiums. Entre agrandissement et accumulation d'images, l'artiste réduit la distance entre ses sujets et les spectateurs, leur proposant ainsi une expérience tactile des images et des corps.

Lancée en 2015 par le prix reçu des Inrocks Lab (nouvelle création vidéo), son travail sera ensuite exposé à l'Espace témoin (Genève), au Frac Île-de-France, à la Villette, aux Magasins Généraux, à la Gaîté Lyrique, à la Ricoh Art galerie à Tokyo ou lors de festivals comme le Festival des films de Femmes de Créteil ou Videoformes à Clermont-Ferrand. En 2022, elle est sélectionnée pour le Prix Sam pour l'art contemporain et reçoit un financement de la Fondation des Artistes pour son projet d'installation vidéo «Liquid love is full of ghosts». Elle conçoit également une installation multimédias pour le CAC Passerelle Brest dont elle propose une extension au MAC Lyon.

# Œuvres

*Sleepy in a shell n°6*, 2024, céramique émaillée, impressions sur rhodoïde et résine,  
26 x 24 x 13 cm. Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris. Photo © Marilou Poncin



## Œuvres

*sleepy in a ray skeleton*, 2024, céramique émaillée, impression photo et résine, 30 x 24 x 14 cm. Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris. Photo © Marilou Poncin



# Œuvres

*Sleepy in a shell n°7, 2024, céramique émaillée, impression photo et résine, 17 x 13 x 8 cm. Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris. Photo © Marilou Poncin*



## Œuvres

*Sleepy in a mirror n°2*, 2024, céramique émaillée, impression photo et résine,  
20 x 17 x 5 cm. Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris. Photo © Marilou Poncin



## Œuvres

*Sleepy in a mirror n°3*, 2024, céramique émaillée, impression photo et résine,  
21 x 20 x 7 cm. Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris. Photo © Marilou Poncin



## Œuvres

*Sleepy in a shell n°8*, 2024, céramique émaillée, impression photo et résine,  
10 x 10 x 3 cm. Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris. Photo © Marilou Poncin



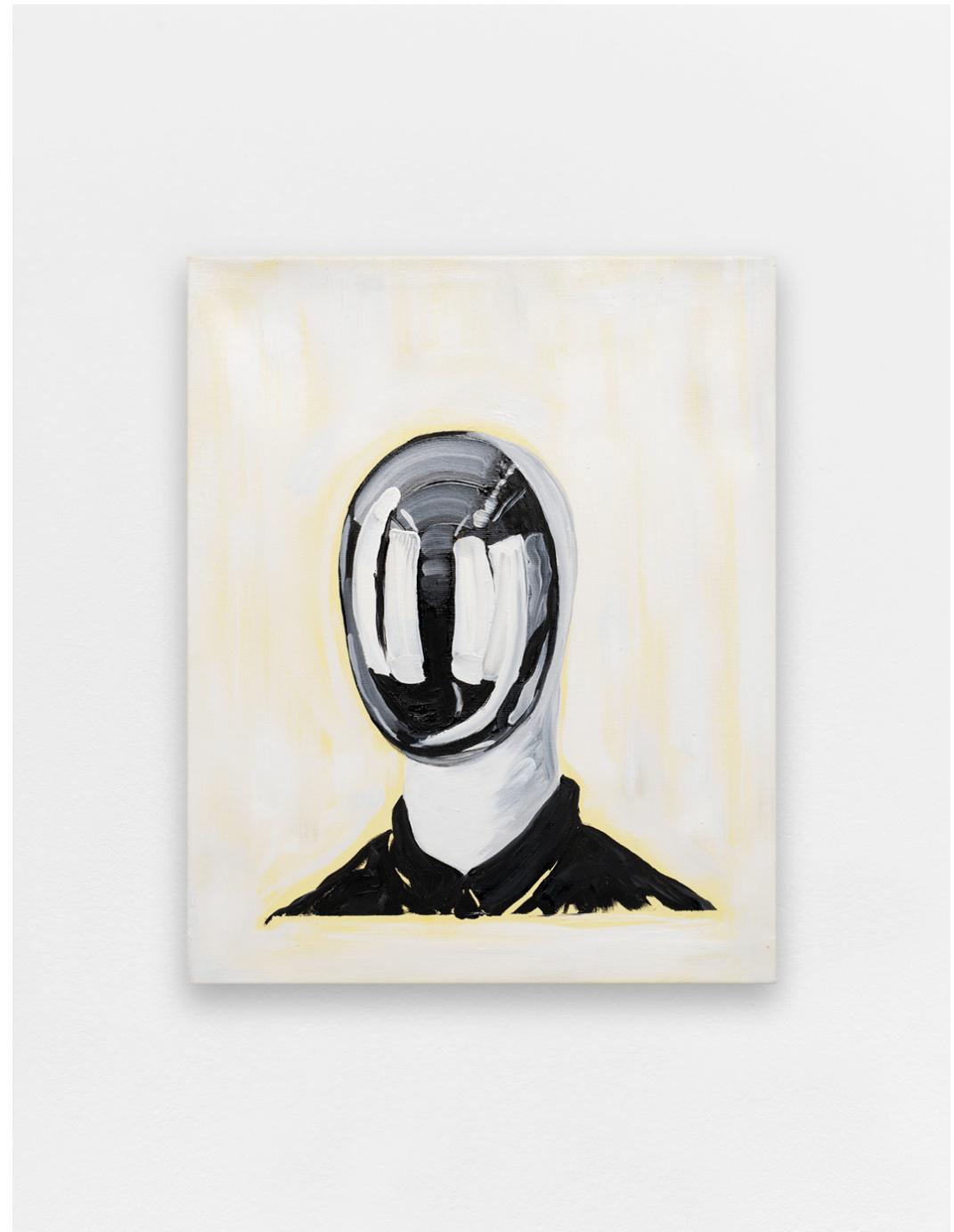
## Gaby Sahhar (FR)



Gaby Sahhar est un-e artiste Franco-Palestien-ne installé-e entre Londres et Paris. Le travail de Sahhar mêle peinture, film et installation. Son travail déconstruit la représentation queer des sphères publiques afin de comprendre plus largement ses effets sur la conscience et les communautés queer. En dessinant sur le langage et la vulnérabilité comme outils, son travail aspire à créer des conversations autour de l'abordabilité, la résidence et l'interconnectivité au sein des cultures citadines. Il emploie un storytelling spéculatif pour mettre en évidence les différentes manières dont les cadres psychologiques et physiques fragmentent l'identité palestinienne.

# Œuvre

*Transitional*, 2023, huile sur toile, 55 x 45 cm.  
Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris. Photo © Aurélien Mole



## Valentin Vert (FR)



Né à Montpellier, Valentin vit et travaille à Marseille. Après un DUT en science et génie des matériaux à Chambéry, il obtient son DNA puis son DNSEP aux Beaux-Arts de Marseille en 2023. En 2021, il participe à la fondation du collectif mastic avec lequel il travaille activement en tant que membre du bureau. Mastic rassemble artistes et professionnel.les de l'art dans le but de mutualiser les ressources intellectuelles, financières et matérielles d'acteur.ices culturels émergent.es.

# Œuvre

*Naphtex Kerogen (ou les remords de Prométhée)*, 2024, bitume, acier inoxydable, bec d'argand, kérosène, eau, 150 x 80 x 80 cm. Courtesy the artist & spiaggia libera, Paris.



## Vues d'exposition

« Odyssea - Acte II : Le sel de la terre », spiaggia libera, Paris, France, 2024.



## Vues d'exposition

« Odyssea - Acte II : Le sel de la terre », spiaggia libera, Paris, France, 2024.



## Vues d'exposition

« Odyssea - Acte II : Le sel de la terre », spiaggia libera, Paris, France, 2024.



# Vues d'exposition

« Odyssea - Acte II : Le sel de la terre », spiaggia libera, Paris, France, 2024.



# Vues d'exposition

« Odyssea - Acte II : Le sel de la terre », spiaggia libera, Paris, France, 2024.



# Vues d'exposition

« Odyssea - Acte II : Le sel de la terre », spiaggia libera, Paris, France, 2024.



**spiaggia libera**

56 rue du Vertbois 75003 Paris